

NOTES

bibliographiques

Un regard indépendant sur les livres

N° 6 - juillet-août 2015



CLÉMENTINE
BEAUVAIS

LES PETITES REINES

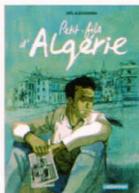
Pédaler contre les dictats
de la mode? Un challenge
émouvant et désopilant



JOËL ALESSANDRA

PETIT-FILS D'ALGÉRIE

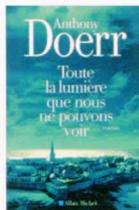
Émouvant retour
aux sources d'un fils
et petit-fils de pieds-noirs



ANTHONY DOERR

**TOUTE LA LUMIÈRE QUE
NOUS NE POUVONS VOIR**

Deux adolescents
hors normes dans le chaos
de la guerre



www.hebdodesnotes.com



**PRIX CBPT
2015
ADULTES
p. 12**



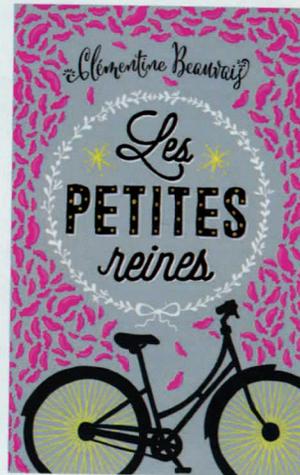
**LE PREMIER
PRIX 18-30
p. 16**



**PRIX
LIVRENTÊTE
2015
p. 17**

Les petites reines

de Clémentine Beauvais



Trois « petites reines » et leur coach embarqués dans une croisade désopilante. Elles pédalent éperdument sur leur vélo pour affronter leurs propres « démons » et le regard des autres. Chaleureux et attachant.

Elles sont trois, médaillées du concours de Boudins lancé sur Facebook par l'ex-meilleur ami de Mireille ! La voici cette année rétrogradée au rang de Boudin de Bronze : le collègelycée Marie-Darriussecq (!) de Bourg-en-Bresse avait mieux qu'elle... Mireille est une battante : elle incite ses camarades de podium pétrifiées par leur succès à ne pas courber l'échine. Toutes trois ont une bonne raison d'aller perturber la garden-party du 14 juillet à l'Élysée. Mais oui ! Lancé comme une blague ou un défi, le projet prend forme : Bourg-en-Bresse-Paris, à vélo. Pour financer le voyage, elles vendront, sur la route, trois sortes de boudin assortis de trois sauces différentes ! Il leur fallait un chaperon : le frère de la benjamine de l'équipe, en fauteuil roulant depuis un triste passage dans les rangs de la guerre, ouvrira la route. Et c'est parti : « *Au soleil, sous la pluie, à midi...* », sur les routes de Bourgogne au bord desquelles, peu à peu, on s'attroupe.

Le culte tyrannique de la « beauté » ! Clémentine Beauvais aborde ce sujet de société en tournant le dos aux poncifs du genre : ici ni drame, ni pathos autour des

trois victimes, ni portraits édulcorés. Elles sont moches, et alors ? Aucune citrouille ne devient carrosse dans ce road-trip libérateur, mais d'autres choses se passent, plus importantes : la solidarité et l'amitié cultivées lors des aléas de la route sauvent de la solitude ; le plaisir de vivre, revigoré, guérit de la déprime et l'humour ravageur de Mireille éloigne les mauvais esprits. Un quatuor tonique et attachant. De nos jours, on ne va plus « *par les chemins, à bicyclette* » sans escorte médiatique : presse locale en mal d'événements, journalistes parisiens goguenards, réseaux sociaux voyeurs... les mouches sont au rendez-vous. Mais les « petites reines » ne sont pas tombées de la dernière averse : Hélène Veyrat (!), qui a flairé le scoop, en est pour ses frais comme Simone de Gouges (!), la blogueuse qui les déguiserait volontiers en féministes ! Un vent joyeux de liberté souffle avec intelligence sur cette équipée riche en péripéties et en clins d'œil culturels amusés : avant Paris, Cluny, Nevers, Solutré, Sancerre ou Chavignol. Les « fillettes de la reine », dans le sillage de Boris Vian, n'ont pas le nez dans le guidon ! La vraisemblance n'est pas le souci majeur de l'auteur ? Qu'importe : sa fantaisie, sa liberté d'expression dérident les plus sourcilieux. Les dialogues sonnent juste, avec des trouvailles de style qui n'ont pas froid aux yeux ; l'écriture, impertinente, se joue des convenances avec légèreté. Militant rime ici avec amusant : le plaisir de la romancière est communicatif ! ●

C.B., L. Le D., A-M. R.

► Mode ► Identité ► Humour ► Vélo
Sarbacane, 2015 (Exprim), 270 p.
ISBN : 978-2-84865-768-4
15,50 €

Extraits

« On est reparti vers 14 heures, après une baignade dans l'étang du Rousset (...). Après s'être enfoncées dans l'étang vert, on a gaiement pataugé parmi les autres nageurs. On était comme deux sœurs, et j'ai oublié un instant mes complexes.

Cela... est un mensonge. En réalité, on s'est baignées très, très loin, pour ne pas exposer aux regards des autres baigneurs nos ventres flasques et roses, nos cuisses qui s'entendent beaucoup trop bien et nos fesses en forme de trapèze.

Ce n'est pas que je n'aime pas mon corps, hein ! C'est juste que je le déteste.

Du coin de l'œil, j'ai regardé Astrid et je me suis comparée. J'ai hoché la tête avec satisfaction en constatant qu'elle est décidément beaucoup plus grosse que moi – mais en même temps, elle a des seins qui tiennent debout au lieu de faire la sieste en permanence comme les miens. Eh oui, que voulez-vous ? On ne peut pas toujours être joyeuse d'être un boudin. J'ai 15 ans et demi, quand même. Les filles, à mon âge, ne ressemblent pas à ça. La plupart ont plutôt l'air d'avoir été étirées par un appareil à guimauve comme Violette Beauregard dans *Charlie et la Chocolaterie*. »

Extrait des pages 155 et 156



« On repart sous une pluie bipolaire : elle n'arrive pas à décider si elle sera une grosse averse ou une petite bruine. Elle semble aussi tomber de nulle part, dans ce ciel sans nuage ; je soupçonne un certain malotru de se balader derrière la rangée d'arbres en nous visant à l'aide d'un pommeau de douche géant. Cependant, toutes les dix minutes, quand les grosses gouttes laissent place à un tout petit crachin, on roule sous des arcs-en-ciel aveuglants et complètement psychédélics, d'un mauvais goût hallucinant. »

Extrait de la page 202

« Écoutez, les filles, je tenais absolument à vous rencontrer. Je vous suis depuis que j'ai entendu parler de vous sur Internet. Vous savez peut-être que j'ai deux combats centraux. D'abord, je milite pour que les adolescentes ne soient pas systématiquement jugées et commentées sur leur physique, notamment par les garçons de leur âge. Ensuite, je milite pour qu'elles considèrent le sport non pas comme un moyen de maigrir, mais comme moyen de se dépasser. L'idée, c'est de mettre en place des politiques concrètes incitatives à la pratique d'une éducation physique, qui...

(Ça y est, ces deux nouilles d'Hakima et Astrid ont décroché. Je vois leurs regards intensément vides et non féministes se balader du côté du buffet.) »

Extrait de la page 232

Points forts

- Une dénonciation du rôle dévastateur des stéréotypes de la beauté, particulièrement auprès des adolescentes
- Un road-trip plein d'entrain qui apprend comment résister dans un récit pétillant de fantaisie et d'humour

Questions à...

Clémentine Beauvais



© 2014, AuS, M.F. SERRANO

Quel est votre point de vue sur le diktat de l'apparence ?

Il est très dur d'être ado dans une société qui a un intérêt aussi obsessionnel pour l'apparence de la moindre partie du corps. J'ai de très mauvais souvenirs de cette époque où tout était sujet à complexe, où les garçons, tout aussi complexés d'ailleurs, se vengeaient de leurs propres frustrations en persuadant les filles qu'elles étaient encore plus moches qu'eux. [...] À l'époque, je dramatisais tout et je pense que j'aurais bien eu besoin du recul de l'humour ! Mon livre ne concerne pas pour autant les seuls douze ans et plus. Il plaît aussi aux adultes, parce que les angoisses liées à l'apparence, à l'identité, à la sociabilité ne cessent pas à la fin de l'adolescence.

Et sur le harcèlement des médias ou notre dépendance à leur égard ?

Je me méfie beaucoup des médias et pourtant je suis sous perfusion ! Je me moque gentiment de BFMTV ou d'iTÉLÉ, mais je reconnais leur incroyable efficacité. Surtout l'été, où il n'y a rien à dire...

Vous inventez des personnages évidemment positifs !

Leurs qualités n'étaient pas « activées » avant qu'ils se rencontrent. [...] Le livre décrit l'une de ces rencontres, rares dans la vie, qui tirent le meilleur de chacun et de chacune.

Vous avez une écriture remarquablement légère !

Petite, j'adorais *Fifi Brindacier*, *Bennett*, *Le petit Nicolas* et toutes les BD drôles. Plus grande, j'ai lu tous les Georgia Nicolson, tous les P.G. Woodhouse (OK, pas tous, mais beaucoup !). Je suis une grande lectrice du *Gorafi*... Mes deux premiers romans ados étaient très durs mais je découvre de plus en plus que l'on peut faire des choses tout aussi intéressantes avec de l'humour.

Et vous donnez l'impression de vous faire plaisir...

La question du plaisir est très intéressante : j'ai découvert au fil des années que le plaisir de lecture ne correspond qu'imparfaitement au plaisir d'écriture. Des livres écrits dans une pure jubilation peuvent être pénibles à lire, d'autres mille fois réécrits sonnent « naturel ». Il semble qu'avec *Les petites reines*, je sois dans la configuration idéale ! ●

Propos recueillis par mail par Claudine Bergeron

Biographie de l'auteur

Née en 1989 en France, titulaire d'un doctorat, elle vit à Cambridge où elle est chercheuse en sociologie et philosophie de l'enfance, bloggeuse, dessinatrice et auteur de romans jeunes adultes, ados et d'albums pour la jeunesse. Elle est éditée en France par Sarbacane et Talents Hauts, et en Belgique par Alice Jeunesse.

Bibliographie de l'auteur



Chez Sarbacane: *La pouilleuse* (NB novembre 2012), *Comme des images* (NB avril 2014), *Lettres de mon hélicoptère* (NB mars 2015). Dans la collection Pépix: *Carambol'Ange*. *L'affaire Mamie Paulette* (NB avril 2015)



Chez Talents Hauts, dans la collection Livres égaux: *Les petites filles top-modèles*, 2010
Chez Alice jeunesse: *On n'a rien vu venir* (ouvrage collectif), 2013 (NB mai 2013)